

**Éric Marty**

**Paloma Hidalgo**

**Jean-Noël Chrisment**

**Jacques Peraldi**

**Denis Thouard**

**Claude Mouchard**

# ÉRIC MARTY

## Poèmes

### AVEZ-VOUS ASSISTÉ À LA CRÉATION DU MONDE?

#### I

Le vieux mot «Paradis» qui désigna d'abord les parcs de nos rois achéménides résume le rêve de tous.

Celui des géants des origines, têtes creuses et doctrines strictes, comme celui des créatures d'aujourd'hui.

Voici que nous rions et que vous ne riez pas. Voici que nous pleurons et que vous ne pleurez pas.

#### II

Personne n'ose plus espérer la résurrection des morts pour éprouver la légèreté et la pesanteur du Paradis. Pour retrouver, dans la bousculade et le charivari, la lignée de ses ancêtres jusqu'au premier homme, l'homme d'argile, pour effleurer du bout des doigts cette argile sèche.

Voici que nous ne rions pas et que vous riez. Voici que nous ne pleurons pas et que vous pleurez.

#### III

À côté de l'idée fausse d'un avènement de parade, demeure donc l'idée d'en bas, le divan vert taché d'une goutte divine de sperme répandue dans l'indifférence, le gazon de l'oasis retourné et souillé par l'orgie initiale.

Voici que nous ne rions pas et que vous riez. Voici que nous ne pleurons pas et que vous pleurez.

#### IV

Résurrection des corps, de tous les corps : un déluge de chair, de sang, de lait et d'excréments où l'infini pardon se formule en bois de palme, en bruit de ruisseaux, en ombres arc-en-ciel. Résurrection de tous, simultanée, de tous comme un brusque lever de soleil en plein jour : jour sur jour.

Voici que nous rions et que vous ne riez pas. Voici que nous pleurons et que vous ne pleurez pas.

## L'INVENTION PROGRESSIVE DU VIDE

### I

La course après le soleil n'est ni une chasse spirituelle, ni la lente conquête de l'or (pense à la destruction des deux Amériques!), ni la tête brûlante de celui qui s'est cogné par hasard plusieurs fois de suite au même obstacle de métal.

### II

Sur un autre océan, un homme nage à dix mille brasses sous l'eau – soutenu par le chant d'un mystérieux courant – ; il avance vers un pôle sans cesse présent à ses yeux dans le temps même où il s'abstrait devant son regard.

Sa tête est bourdonnante d'images heureuses et folles, ses oreilles et son nez saignent en abondance comme ceux qui saignent chaque fois qu'ils vont en altitude.

### III

Les plaisirs qu'on ne se lasse pas de trier – les souvenirs – sont là, tout au fond, ou bien glissant le long de son corps, au creux de sa bouche, juste contre son ventre, mêlés à la semence, à la sueur, à la salive, au sang.

### IV

La course après le soleil n'est ni une chasse spirituelle, ni la lente conquête de l'or (pense à la destruction des deux Amériques!), ni la tête brûlante de celui qui s'est cogné par hasard plusieurs fois de suite au même obstacle de métal.

## L'URNE OÙ DORMENT LES CENDRES DES GUERRIERS

### I

Cet oiseau de bois peint qui tient encore sous son aile le couteau qui l'a taillé, annonce les défaites et proclame les victoires dans le cerveau des paons. Il est muet pour tous les autres.

Aujourd'hui, il est perché sur la branche maîtresse du palmier millénaire qu'Hannibal a planté jadis au centre du monde.

### II

Les femmes se sont toujours plaintes avec raison de la médiocre qualité des aliments terrestres.

Où sont donc les chasseurs d'animaux rares et les cueilleurs de fruits parfumés? Où sont-ils?

Là-bas, on devine des flammes, on suppose qu'un incendie ravage la capitale. Des enfants fuient, des guerriers affluent, des hommes guettent.

### III

Un globe suspendu au loin a fait croire à une nouvelle planète, le bruit d'une branche morte au claquement d'un coup de feu, quelques grammes de sucre au baiser d'une prostituée.

Les guerriers ont fait quelques pas en direction de leurs ennemis.

### IV

Cet oiseau de bois peint qui tient encore sous son aile le couteau qui l'a taillé, annonce les défaites et proclame les victoires dans le cerveau des paons. Il est muet pour tous les autres.

Aujourd'hui, il est perché sur la branche maîtresse du palmier millénaire qu'Hannibal a planté jadis au centre du monde.

## LA LOI DES SÉRIES

### I

Les meurtriers sont des sujets indociles. Leur âme inversée laisse filer droit devant et sans bride un corps avide qui revient parfois la bouche et les mains rouges de sang.

### II

Les meurtriers affluent quand il fait noir ; le sang obscur est leur royaume. Ils égorgent, étranglent ou étouffent. Leurs mains, à l'inverse des assassins, sont leur seule arme.

### III

Un meurtre est un acte volé. Personne pourtant, sauf ceux qu'on n'ose appeler victime, ne se commet à jouer avec eux, ne consent à se dessaisir.

### IV

L'obscurité est complète, et de la nuit à l'aube il faut au moins attendre vingt-quatre heures.

## RUE DES PLANTES

Le vert est la plus belle des couleurs ; peut-être même la seule couleur du spectre ; sans doute la plus ancienne. Elle seule vibre après la pluie.

Le noir désigne le vert des forêts obscures (la synonymie est évidente) ; le bleu, le vert des océans apaisés (idem) ; le jaune, le vert des herbes pâlies (idem) ; le blanc, le vert laiteux dont on se délecte (idem) ; le rouge, le vert inversé des meurtriers (idem).

Là où je réside, d'un mouvement de tête, je possède le vert dans sa totalité.

Le vert souligné par le noir vertical des arbres, le orange horizontal des roches, l'aplat circulaire et bleuté du ciel, les taches mouvantes du blanc animal, les cercles blonds des chaumes et des foins.

Là où je regarde, le vert est stries, mouvement, surfaces, boules, vibrations, turgescences, appels, chutes, assauts, cris, vertiges, explosions, fixités.

Là où je réside, d'un mouvement de tête, je possède le vert dans sa totalité.

Le vert est la plus belle des couleurs, peut-être même la seule couleur du spectre ; sans doute la plus ancienne. Elle seule vibre après la pluie.

## LE SOURIRE DE SAINTE ANNE

### I

La matière de la résurrection est identique à celle de la vie.  
Le sourire de sainte Anne le suggère. Ce pieux sourire des lèvres.  
Yeux, chair, os, chair...

### II

L'attente de la résurrection est identique à l'attente terrestre.  
Le sourire de sainte Anne le suggère. Ce pieux sourire des lèvres.  
Temps bien à l'endroit, fin et commencement renouant leurs vieilles conversations interrompues, oubli et mémoire faisant la course en sac.

### III

La jouissance de la résurrection est identique aux jouissances nocturnes.  
Le sourire de sainte Anne le suggère. Ce pieux sourire des lèvres.  
Exposition et juxtaposition des corps, file ininterrompue de corps exposés et juxtaposés, éclairs et foudre dévorant des millions de corps entremêlés.

## LA FORÊT EN FEU

Imaginez une jeune fille invisible et dont la présence serait intermittente. Dans des moments très brefs mais de plus en plus rapprochés, de plus en plus intenses et de plus en plus longs, son corps brûlant et nu vous étreindrait jusqu'à vous faire mal, jusqu'à vous soulever de terre.

Alors en vous-même, dans la chair libre de votre langue, dans la matière animée de vos yeux, dans le flux circulaire de votre sang, vous sentiriez la tentation de la Sagesse, la tentation de la permanence.

## SONGER À SON PÈRE

Lui parler, l'écouter, le regarder, lui sourire, fermer ses yeux, lui parler, l'approcher, l'observer, le comprendre, l'entendre, effleurer ses paupières, lui parler, l'entendre, lui tenir tête, céder, feindre de partir, lui fermer les yeux, lui parler, ouvrir la porte, rentrer dans sa chambre, l'apercevoir, le contempler sur le lit haut, lui sourire, s'approcher, fermer ses yeux, lui parler, le comprendre, ne pas acquiescer, reprendre, entendre, le croire, effleurer ses paupières, lui parler, adoucir sa voix, le déranger, s'approcher, rire, lui rappeler quelque chose, lui fermer les yeux, lui parler, s'approcher, fumer une cigarette, lui sourire, discuter, regarder par la fenêtre, le regarder à nouveau, lui passer les mains dans les cheveux, ne pas céder, accepter, discuter, se vider, accepter l'instant présent, se lever, effleurer ses paupières, lui parler, chantonner, discourir un peu, ne pas le fatiguer, prendre son temps, s'approcher, l'apercevoir, ouvrir la porte, tourner le dos, lui faire face, lui fermer les yeux.